

L'EMERGENCE D'UNE LITTÉRATURE N'KOPHONE

1^{ère} Partie

Nafadji Sory CONDE (Sociologue guinéen et membre de l'Académie N'ko) vous propose, dans le journal Daloukèndè, un exposé scientifique panoramique de la littérature N'kophone : un concept qui attire de nos jours bon nombre d'hommes de cultures, de chercheurs, d'universitaires africains, arabes et occidentaux ; ces pages qui suivent montreront la richesse de la littérature N'kophone, fondée par Soulemana KANTE.

1. Concept de Littérature en N'ko : querelle sémantique ?

1.1. « La littérature N'ko » :

La littérature écrite africaine d'expression N'ko est un terme qui peut être convenable, mais pose un problème d'interprétation. Pour de nombreux spécialistes étrangers, le terme N'ko désigne un système d'écriture et non une langue.

Par conséquent, on ne peut pas ou on ne doit pas le considérer comme une langue. Il est clair alors que considérer le N'ko comme une langue est une confusion (Amselle, 2001).

Pour les personnes qui utilisent l'écriture N'ko, le concept N'ko désigne avant tout la langue avant de nommer l'écriture. A la question de savoir si le N'ko est une langue ou une écriture, on reçoit souvent pour réponse l'Arabe est –elle une langue ou une écriture ? (Amselle, 2001).

Si l'on donne la parole au fondateur du N'ko lui-même, il définit le terme de la façon suivante : « le N'ko est la langue commune du mandén composée de quatre dialectes distinctes : Maninka, Bamanan, Jula, Mandingo ». Dans tous ses textes, le N'ko a souvent pour attribut « Mandén fodoba Kan », expression qui signifie littéralement, langue commune du Mandén (kanté, 2003).

Pour mieux traiter la notion de littérature utilisant l'écriture N'ko, nous ne parlerons pas ici de littérature mandingue, ensemble sémantique très large, pour ne pas qu'elle se confonde avec les autres littératures mandingues.

Pour ne pas perdre de vue l'originalité et la spécificité de cette littérature N'ko, nous avons préféré utiliser le terme N'kophone pour mettre l'accent sur l'aspect linguistique comme le soutient son fondateur ; notre objectif n'est pas de nous mêler de ces querelles d'écoles, mais d'essayer de rendre aussi fidèlement que possible les aspects de cette littérature sans trahir l'idée des auteurs.

Nous n'avons pas non plus utilisé l'expression littérature N'ko, qui peut dans certaines conditions, être normalement correcte et appropriée, pour ne pas que l'équivoque scripturaire reste dans l'esprit des apprenants, informateurs et chercheurs.

1.2. Le concept de littérature N'kophone « N'ko mélékuya » :

N'kophone est un terme à consonance plus linguistique et plus précis. Il désigne cette littérature en langue mandingue utilisant l'écriture N'ko. Le terme à l'avantage de circonscrire notre domaine aux langues mandingues. Ce que beaucoup de personnes ignorent, c'est qu'il existe des débuts d'une littérature peulh en N'ko, voire d'une littérature Mandé (Soussou ou Soninké) en N'ko. Donc, la littérature N'ko devient sujette à confusion. C'est pour éviter cette confusion sémantique que nous utiliserons ici le mot N'kophone.

D'après Soulemana Kanté, le terme « *mélékuya* » qui signifie littérature dans les textes en N'ko a pour étymologie le mot « *méléku* » qui est un corroboreatif selon la grammaire élaborée en N'ko. Il est une sorte d'adverbe expressif qui accompagne les verbes 'exprimer ou parler' éloquentement. C'est un sens qui est proche de la rhétorique chez les Européens. Voici les détails que cet auteur donne au terme « *mélékuya* » :

« *La culture d'un peuple est ce que ses membres se montrent avec art en théorie et en pratique ; donc, se transmettre la culture est la littérature* ».

Le fondateur de l'alphabet N'ko considère la littérature comme un élément de transmission de la culture au sein d'un peuple. Pour le cas du mandén, il a distingué dix genres littéraires « *mandén mélékuya bolon tan* » :

kumamasanda est désigné littéralement comme un ensemble de paroles proverbialisées, c'est l'équivalent des maximes chez les Européens ;

sanda est le proverbe proprement dit, il désigne une sagesse populaire ou une vérité générale supposée comme vraie chez un peuple.

Sandamunun littéralement forme de proverbe ou ressemblant au proverbe, c'est une sorte de dicton ou un énoncé très court ;

Sandakodobo est l'équivalent des devinettes ;

Lagnoonma est le genre comparatif qui peut être assimilé aux figures de style chez les Européens ;

Toli est le conte. Chez le fondateur du N'ko, il englobe les romans et les épopées ;

Sirin est le mythe, il peut comprendre aussi les légendes.

Siki-fili est un terme qui sert à désigner les joutes oratoires entre deux adversaires avant leur confrontation directe. Ainsi, dans de nombreuses versions de l'épopée mandingue, il y a souvent mention de Siki-fili entre Soundiata et Soumaoro avant la célèbre bataille de Kirina que les historiens situent en 1235 ;

Donkili est le chant ou la chanson, genre littéraire oral très divers et varié au manding. Dans l'acceptation actuelle, elle inclut aussi la poésie.

Dofu est l'histoire qui est considérée comme science et en même temps branche littéraire.

Lorsque l'on analyse bien cette subdivision des dix branches de la littérature mandingue, on comprend aisément que la classification de ces genres littéraires obéit à la méthode traditionnelle d'où l'on peut observer une primauté de la littérature orale (*Dado Mélékuya*) sur celle écrite (*mélékuya sèbènin*). Cependant, notre préoccupation essentielle n'est pas ici d'analyser profondément ces genres littéraires mandingues en comparaison avec la science littéraire actuellement en vigueur en Europe.

Dans cette esquisse, nous nous sommes évertués à retracer dans ses grandes lignes l'évolution de la littérature N'kophone en relation avec les auteurs (poètes, romanciers) et les thèmes abordés.

2. Genèse et Évolution de la littérature N'kophone :

Parmi les dix genres littéraires mandingues identifiés par le fondateur du N'ko et cités ci haut, le poème et le roman sont les plus utilisés. Cela veut dire que le genre écrit est la piste que nous avons privilégiée car elle est non seulement la moins connue, mais aussi nous a permis de cerner au plus près les contours et les thèmes de cette littérature.

Pour un souci de systématisation et de concision, nous avons divisé l'évolution de la littérature N'ko en trois périodes : la période préclassique, celle classique et enfin contemporaine. (Voir la suite prochainement ;)



ഇന്ത്യയിലെ പല ഭാഗങ്ങളിലും

പ്രകാശനം നടത്തുന്ന ഈ കലാരൂപം : ഇത് പല പല രീതികളിൽ പ്രകാശനം ചെയ്യാം .
ഇതിൽ ഉൾപ്പെടുന്നു .